

16 juin 2005

Maât

Maryvonne Chartier-Raymond

Définition de Maât :

Maât est une des plus grandes déesses de l'Égypte. Elle est très originale.

Elle est représentée comme une déesse portant une plume d'autruche sur la tête, souvent assise. La plume seule peut aussi la représenter.

Elle est aussi, secondairement, honorée comme déesse du vent.

La théologie ne lui a pas constitué d'ascendance généalogique. Elle apparaît dès les *Textes des Pyramides*, comme fille de Rê, parfois comme sa mère.

La notion de Maât :

La notion de Maât, à la fois vérité, ordre et justice, englobe ce que nous différencions comme religion, sagesse, morale et droit. Autour de la notion de Maât, c'est une façon de conceptualiser le monde qui ne fait pas de distinction entre théologie et science, cosmos et société, religion et État.

L'offrande rituelle de Maât, qu'elle soit alimentaire ou d'une autre nature, est symboliquement figurée par l'offrande d'une statuette de Maât, fille de Rê.

Maât est aussi la parole vivifiante. Evoquer un dieu ou un être de l'imaginaire dans le cadre du rituel contribue à son existence et à sa subsistance.

La tâche la plus importante du pharaon est de réaliser Maât et de chasser «Isfet».

Evolution de l'idée de la Maât :

Le roi est l'institutionnalisation et l'incarnation de la Maât dès l'Ancien Empire. Cet aspect évolue au cours de la Première Période Intermédiaire. L'évolution se fait dans le sens où la Maât est l'action réciproque, contenant l'idée d'autrui. La Maât est aussi la «sensibilité sociale», l'écoute mutuelle, l'intégration communicationnelle. Elle est enfin la formation d'un moi social.

Maât est le critère de la qualification et de l'admission du défunt dans l'au-delà. C'est elle qui était le principe de l'intégration sociale sur terre et c'est elle à nouveau qui joue le rôle dans son intégration sociale dans l'au-delà. L'homme guidé par son cœur n'est plus dépendant pour

agir de l'initiative et des ordres du roi, mais il reçoit désormais des ordres de son propre cœur qui se charge donc de la responsabilité.

Maât et l'ordre cosmique :

Le triomphe de la lumière sur les ténèbres est le grand symbole de Maât sur le plan cosmique. La lutte éternelle de la lumière sur les ténèbres est comme la lutte éternelle entre Maât et Isfet. Isfet est toutes les manifestations de l'imperfection qui s'est installée dans le monde et dont le monde a besoin d'être sauvé. C'est la violence, l'injustice, la non-communication.

La solidarité n'est pas innée au cœur humain, c'est plutôt l'avidité et l'égoïsme qui y règnent et qu'il faut chasser afin d'implanter la solidarité. Les mêmes principes qui expliquent la nature humaine et la nécessité de l'Etat s'appliquent aussi à la nature du cosmos.

Le cosmos est incapable de vivre sans Maât. La vie et Maât sont préalables au Cosmos (Maât, mère de Rê).

Maât et l'Etat pharaonique :

Gouverner, c'est combattre la tendance dépravatrice qui est inhérente au cosmos, et fortifier la tendance salutaire qui lui est également inhérente. L'Etat pharaonique ne s'entend pas comme une institution de force, de violence et d'assujettissement mais comme une institution de libération.

Bibliographie :

Guillemette Andreu, Patricia Rigault, Claude Traunecker, *L'ABCdaire de l'Égypte ancienne*, Paris, Flammarion, 1999.

Jan Assmann, *Maât, l'Égypte pharaonique et l'idée de justice sociale*, Paris 1989.

André Barucq et François Daumas, *Hymnes et prières de l'Égypte ancienne*, Paris, éditions du Cerf, 1980.

François Daumas, *Les dieux de l'Égypte*, Paris, PUF, 1965.

Bernadette Menu, *Égypte pharaonique. Nouvelles recherches sur l'histoire juridique, économique et sociale de l'ancienne Égypte*, Paris, L'Harmattan, 2004.

Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Paris, Fernand Hazan, 1988.

Ian Shaw and Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.

Aristide Théodoridès, *Vivre de Maât. Travaux sur le droit égyptien ancien* (édités sous la direction de J.-M. Kruchten) Bruxelles, 1995.

Claude Traunecker, *Les dieux de l'Égypte*, Paris, PUF, 1993.